

RAITS
EDUCTION
 os grandeur
NET
 ar doz.
Delorme
 569 Rue Sussex
 Rideau,
 AWA.
 garantie.
apis, Etc
DE TAPIS
 AWA.
 assortiment, les meil-
 plus bas prix en
ts, Rideaux,
Garnitures
de toute sorte.
PIS D'OTTAWA
PARKS.
ED et Cie.
ANTANTIC
COURTE
MONTREAL
 tout à l'est.
PASSAGERS
 4
 Jours
JULLMAN.
 nonventure, de Mont-
 er Grand Tronc, Ver-
 on du chemin de fer
 les lignes s'étendent
 times, et aux villes de
 eassy et New-
 1895, les trains cir-
 Arr. à Montréal,
 11.30 a.m.
 8.30 p.m.
 Arr. à Ottawa
 12.20 p.m.
 8.20 p.m.
 rendent de ce
 changement de char-
 administration de tous les
 tawa à 8 heures du
 u Coteau avec le
 u arrive à Toronto
 Montréal à 8.45 du
 l'express de nuit
 7.00 p.m.
 Lowell à 7.00 p.m.
 n. et New-York à
 Montréal à 8.25 du
RIERE CLASSE
EN ACIER
 et est changé de
 à Montréal où leur
 extra et sans que
 n'importe quel en-
 renseignements peu
 ur du Grand Tronc,
 111, rue St-Jas-
 des trains sont
 75ème méridien.
O LINSLEY,
 Gérant

FEUILLETON
LA FILLE DU VICE-ROI
 II

Vingt ou vingt-cinq coups de mousquet partirent à la fois. Dix rainures roulaient sur les cheveux de l'antenne de Siva tandis que les blessés, s'appuyant entre les parois de la salle, se traitaient jusqu'à la cour et au nom de leurs frères massacrés criaient vengeance contre les Portugais.

Koumia accourut la première, tantôt en se pressant au sein d'un épouvantable sursaut, le peuple s'entassait dans la grande salle.

La plupart des Indiens manquaient d'armes, mais ils possédaient tous ces doigts de fer qui tranchent en un instant la victime qu'ils ont saisie. Pendant que les blessés appelaient au secours, les Portugais rechargeaient leurs armes, et les nouveaux venus furent saisis par une détonation furieuse. Pas une balle ne fut perdue. Une clameur de haine répondit à ce succès nouveau. D'épouvantes d'armes à feu, les hommes et le peuple ne pouvaient vaincre l'ennemi par des moyens identiques. L'élasticité de leurs membres, une résolution farouche leur inspira un moyen infernal de venir à bout du petit groupe de combattants.

Il s'agissait de faire l'assaut de la muraille. Se ruant contre les bas reliefs, s'élançant des saillies des statues, posant l'orteil dans les creux de la pierre, gravissant tantôt une échelle de marbre, et tantôt des degrés humains, se prêtant mutuellement leurs bras, leurs épaules pour cette terrible escalade, d'idole en idole, ils parvinrent jusqu'aux groupes derrière lesquels se tenaient les Portugais. Les soldats du vice-roi ne pouvant plus faire usage de leurs mousquets. Après s'être servi de la crosse en guise de massue, ils arrachèrent leurs poignards de la gaine, et lutèrent en désespérés. Fray José, aux prises avec un Indien robuste qui cherchait à lui noyer ses bras autour du cou, se débattait avec un courage mal servi par la débilité de ses membres. En vain tentait-il d'échapper à cette étreinte, les doigts osseux de l'Indien s'élevaient vers sa gorge, encore une seconde, et c'en était fait de sa vie, quand Satyvan, armé du poignard de Pantaleone, rampa jusqu'au fakir, et lui enfonceant son arme entre les deux épaules, le vit rouler, de groupe en groupe, jusqu'à ce qu'il s'abattit sur le sol.

— Rejoignez les femmes, dit Satyvan à fray José, et priez votre Dieu pour nous ! Ce n'était plus une troupe, mais une armée qui escaladait les murailles. Tout grognait, fourmillait, lutait ; il devenait impossible de distinguer les corps vivants des êtres de marbre.

Parfois un cri d'agonie fendait l'air, un homme étranglé tombait d'en haut ; une masse sanglante, l'arme au cœur, rebondissait de saillie en saillie ; qui, pour Dieu et pour l'humanité ; qui, au nom de Brahma et de Manou, Pantaleone de Siva, une arme dans chaque main, un poignard aux dents, retranché derrière l'épaulant de Krishna, protégeait les femmes, frappant, blessant, tuant et jetant en bas d'un coup de dague ceux qui tentaient de l'arracher à son inexpugnable abri.

Cependant Koumia reconnaissant Savitri, la dont l'épaulement dans les bras de Lianor la désigna à quatre fakirs hideux. Un horrible sourire crispait leur visage labouré de cicatrices, ils posèrent un cri lugubre auquel d'autres fakirs s'empressèrent de répondre, et bientôt ils formèrent, en s'appuyant contre la muraille, une pyramide humaine assez haute pour atteindre jusqu'à la retraite des jeunes filles.

Pantaleone comprit le danger, et renouant à sa propre arête, il tenta de le déjouer Lianor et Savitri.

Deux fakirs tombèrent sous ses coups, mais atteint au bras droit, il laissa échapper une de ses armes ; un misérable profita de ce moment pour l'attirer au derrière, et l'allait étrangler, quand le chef des prêtres lutins un ordre bref au fakir, qui tenait dans ses mains la vie du jeune homme.

Au lieu de l'assommer ou le garrotter, puis on le descendit en le faisant passer de bras en bras jusqu'à ce qu'un homme de taille gigantesque le chargèrent sur ses épaules, et l'emportèrent furieux, mais impuissants, jusque dans la chapelle de Ravana.

Pendant ce temps les jeunes femmes après s'être défendues avec un courage héroïque, et avoir tenté d'échapper par la mort aux outrages de la foule, étaient enveloppées la tête enveloppée dans leurs voiles, et descendues dans la salle souterraine. Les Portugais tentèrent un dernier effort pour délivrer Pantaleone et Lianor. Entourés, blessés, saignants de tous les membres, ils ne tardèrent pas à se trouver jusqu'au dernier le merci des Indiens.

Durant la lutte l'escorte d'esclaves dominée par Garcia de Siva à sa fille était demeuré impassible, attendant ce qu'elle appelait la manifestation de la volonté de ses dieux.

La salle de Siva présentait un effroyable aspect. Le sang ruisselait sur le sol, éclaboussait les figures d'idoles et dégouttait de leurs membres de marbre. Indiens, Portugais gisaient par terre, ayant sur la face le même étourdissement à l'approche de la mort.

Les fakirs triomphants, le peuple hurlant de joie, attendaient la décision du chef des brahmes.

— Déshain, dit celui-ci, nous offrirons solennellement un sacrifice. Au pied du bûcher du rajah seront immolés les ennemis de notre patrie et de nos dieux.

III

Don Garcia de Siva n'avait qu'à recroquer à son avantage la fille la permission de visiter les ruines du temple de Siva. A peine eut-il vu disparaître la litière de Lianor et les chevaux des cavaliers, qu'une mortelle inquiétude le saisit. Il fut sur le point d'expédier un message pour retourner à Lianor l'ordre de rentrer au palais. Mais se souvenant du vif chagrin témoigné par la jeune fille quand elle tremblait de se voir refuser cette autorisation, Garcia de Siva recula devant la pensée de lui infliger cette déception, et resta chez lui poursuivi par des pressentiments sinistres. Les souvenirs des actes de rébellion et de cruauté commis par les Indiens lui

revinrent en foule à la mémoire. Il se rappela les rigueurs presque inévitables de la conquête, l'avarice des Portugais, la pression exercée sur des habitants paisibles, afin de leur enlever leur or et leurs pierreries. En voyant autour de lui des esclaves dans le seul crime avait été d'appartenir à une race cuivrée, il se sentit le cœur saisi par un remords. Avait-il le droit d'envoyer à ces créatures la faculté de fonder des familles, de bâtir des cabanes, d'errer dans les grands bois, de camper le long des rives du Gange et de l'Indus ? Etait-il juste de les courber sous le joug, et en faire les instruments des caprices du maître ? Sans doute, la faute n'en était pas à lui seul, Don Vasco et le grand Albuquerque, avaient avant lui régné sur les Indes ; la mansuétude des missionnaires adoucissait la domination des uns, l'esclavage des autres ; et cependant Garcia de Siva demandait pardon à Dieu, en lui jurant de réparer le mal commis. Une occasion se présentait durant cette matinée d'implorer l'assistance du ciel au nom de sa propre mansuétude. Un malheureux condamné à mort par le tribunal de Goa lui fit écrire pour un missionnaire pour lui demander la vie. Sous l'influence des impressions auxquelles il se trouvait en proie, le vice-roi ne se contenta point d'accorder la sentence prononcée, il accorda la grâce entière.

— Seigneur, dit-il en levant les yeux vers le crucifix, si vous m'avez condamné à souffrir dans mon cœur, comme cet homme devait souffrir dans sa chair, montrez-vous éloquent puisque je me montre miséricordieux.

Il tenta ensuite de s'abandonner dans le travail, et prenant un dossier de mémoires qui, successivement, lui avaient été adressés sur la situation des divers comptoirs de la côte, il les lut avec une attention scrupuleuse. Mais quelque tension qu'il essayât de donner à son esprit, il lui fut impossible d'oublier Lianor et de se demander ou elle se trouvait à cette heure.

— Je suis trop faible, murmura-t-il, j'aurais dû refuser. Chacun de ses desirs ne semble sans réplique. J'arriverai à consumer son malheur à force de lui permettre des folies. Ce sera la dernière, oui, la dernière.

Il marcha dans son appartement, en proie à une agitation fébrile, jusqu'à l'heure du repas de midi ; alors il s'assit à table, sans toucher à peine aux mets qui lui furent servis.

Pour tenter d'échapper à son inquiétude et en même temps afin de s'occuper sans trêve de l'absente, il se rendit dans la bibliothèque où d'habitude elle travaillait avec son cousin. Tout dans cette vaste pièce, retraçant les occupations studieuses de la jeune fille. Ses livres, ses cahiers, ses dessins encombraient la table, fraternellement confondus avec ceux de Pantaleone. Il vit une ébauche faite par la main de Lianor représentant les traits du jeune homme, et plus loin une esquisse due au crayon de Pantaleone reproduisant la chaëte beauté de sa fille.

Si l'on pouvait s'aider ! murmura Garcia de Siva, ce serait pour moi la bénédiction de Dieu ; tout demeurerait en commun dans nos deux familles. Je chéris déjà Pantaleone comme un fils, et le noble enfant professe pour sa cousine une affection fraternelle... Oui, fraternelle et qui jamais sans doute ne changera de nature... D'ailleurs, il est trop jeune... Oh sont-ils tous deux maintenant ?

Le vice-roi appela un indien auquel jadis il avait sauvé la vie.

— Connais-tu, Leki, lui demanda-t-il, les ruines du temple de Siva ?

— Oui, maître.

— En combien de temps une troupe bien équipée, composée d'habiles coureurs et de cavaliers, y peut-elle atteindre ?

— Ceux qui sont partis ce matin doivent à cette heure camper au milieu des ruines. — Ainsi ils seront de retour.

— Vers six heures du soir, répondit Leki. La route est moins fatigante quand le soleil s'abaisse à l'horizon. D'ailleurs, au lieu de gravir les monts Gathes, les voyageurs au descendant des pentes.

— Depuis que tu es attaché à ma personne, et que le baptême des missionnaires t'a fait enfant de Dieu, es-tu retourné aux ruines des monts Gathes ?

— Je ne te tromperai point, maître, oui, j'y suis retourné.

— Comment l'as-tu pu faire ? Ton service t'attache tout le jour à ma personne.

— La nuit reste aux esclaves.

— Qu'allais-tu chercher dans ces ruines ?

Le regard craintif de l'Indien se baissa sous le regard de don Garcia.

— Leki, ce n'est pas un maître qui l'interroge, mais un père... un père qui tremble pour son enfant... Sais-je à cette heure, ma fille, Pantaleone et ses fidèles Portugais ne courent pas de grands dangers ?

— Si j'avais su quelle direction prenait le palanquin de la fille, je t'aurais conseillé de t'opposer à son désir... Tu m'as demandé ce que durant les nuits j'allais faire dans les ruines ? Ah ! maître, crois-tu donc qu'il soit possible de nous arracher brusquement du cœur le souvenir de la patrie ? Tout enfant j'ai assisté dans ce temple de Siva à de pompeux sacrifices. En dépit des vainqueurs qui l'abatirent, j'y trouve les héros de notre histoire et de nos poèmes. L'âme des aïeux y respire. Je n'invoque plus la Trimouri indienne, mais l'air qui souffle sur mon lacoue passe encore sur les rives sacrées du Mandava. J'ai baigné le sol foulé par mes pères, je sens tomber sur mon front l'obscurité des forêts sacrées. Après avoir passé quelques heures dans cette enceinte pleine de souvenirs, je rentre dans ton palais ; et à l'heure où tu t'éveilles tu me trouves couché au travers de ta porte comme un chien fidèle.

— Mais, demanda Garcia de Siva, l'aveu de Leki assombrissait encore le front soucieux, ne t'est-il jamais arrivé d'en rencontrer quelques-uns de tes frères ?

Un tremblement passa sur la peau dorée de l'esclave, qui en dépit des pressentiments vici-roi, redoutait d'exciter sa colère après avoir évoqué ses défiances.

— Maître, dit-il enfin, on n'arrache pas vite de l'âme des hommes le culte de leurs frères. Quand vint ici don Vasco qui, le premier ravagea l'Inde, sous le prétexte de lui imposer la civilisation ; quand Albuquerque poursuivit son œuvre à laquelle travailla à son tour ton prédécesseur, Jean de Castro, la station indienne vivait heureuse sous ces rois. Il aurait été facile de lui enseigner tout autre culte et d'établir des comptoirs sur les côtes, sans l'asservir.

(A continuer.)

EAU ET FEU !
BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE
 De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démenagement, en vente à

Grand Sacrifice !
 — AUSSI —
LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,
 168 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA

Valin et Adam
 AVOCATS ; ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
 BUREAU : 25 RUE SPARKS, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM
 M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
 BUREAU : — NO. 376 RUE CLARENCE, Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier
 AVOCAT
 Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Églison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
 CHIRURGIEN-DENTISTE.
 Élève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
 Coin des rues Rideau et Sussex
 Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyleux Prevost
 132, Rue Daly, Ottawa.
 HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Beckett,
 AVOCATS, PROCUREURS
 Ontario et Québec.
 "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
 Hon. Wm. Macdougall, C. R.
 FRANK M. MACDOUGALL,
 N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
 DENTISTE
 M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES
HULL

Paul T. C. Dumais
 INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
 ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
 Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.
 Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
 NOTAIRE PUBLIC
 Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
 Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm Macdougall, B. C. L.
 Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur
 Légal du comté d'Ottawa.
 RUE MAIN, AYLMEY, P. Q.

Rechon et Champagne
 AVOCATS
 246 Rue Principale, Hull
 A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
 Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS
 EPICIER,
 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE

AVIS
 aux Consommateurs

PARFUMERIE ORIZA
 PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND
 doivent leur succès et la faveur du public à leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS ON Imité LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA
 sans arriver à leur degré de finesse et de perfection. Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.

SAVON-ORIZA-VELOUTE

Envoi franco du Catalogue illustré.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
 Etour Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD.
BOUCHER.

Madame Thomas Byfield
 née DUMOUCHEL,
 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

C. STRATTON
 Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DETAIL
 COIN DES RUES
 Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
 ENTRE
Ottawa, Quebec
 ET MONTREAL.

PARTIEN DE HRS.	Express Direct		Express local.		Express de soir.
	Direct	local.	Direct	local.	
L. Jase Ottawa...	4 48	8 25	4 40	6 32	
Arr. à Montréal...	8 18	12 33	8 55	10 00	
Arr. à Québec...	2 20		6 30	6 30	
Laisse Québec...	10 00	10 00		4 30	
Laisse Montréal...	9 00	7 15	6 00	8 00	
Arrive à Ottawa...	12 23	11 35	10 11	10 36	

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS
 sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.
 Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
 Laisse Ottawa
 Gare Union... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
 Arr. à Prescott... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
 Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
 Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
 La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
 L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
 " Arr. à Toronto à 9.50 pm
 " du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
 " Arr. à Toronto à 8.30 am
 " du jour quitte Toronto à 9.25 am
 " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
 " du soir quitte Toronto à 8.00 pm
 " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palés élégants sur les trains du jour. Chars dorés complus sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand tronç ; aussi pour le chemin de fer Union Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-train, la table et le départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS
 B. MCNICOLL
 Agent général des passagers.
 PARKER.
 Agent de Billet.
 W. WHYTE
 Surintendant-général
VANHORNE,
 Vice-Président.

Le véritable ONGUENT CANET-GERARD
 est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Pustules, Furoncles, Anthrax, Hémorroïdes de toute espèce. Ce Topique excellent a une efficacité incontestable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès, Gangrènes. EXISTENT EN CHAQUE BOUTIQUE LA SUIVANTE EN CHAQUE DÉPÔT GÉNÉRAL À PARIS, 4, rue d'Orléans, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Ameublement de Chambre à Coucher
 AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
 AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

Préservatif
 CONTRE LES
MOUCHES ET
POISSONS
 DEMANDEZ-LE
 À VOTRE MARCHAND.



MARINGOUINFUGE

Infaillible
 PIQURES DE
MARINGOUINS,
 Un Missionnaire.
 Dépôt en gros :
 524 Rue Sussex,
 Ottawa.
V.N. Tremblay
 Agent général

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT
DELETTREZ
 54, 56, Rue Richer, 54, 56
CRÉATION PARIS NOUVELLE
 SANS RIVALE

OSMEDIA
 Osmédia
SUAUVITÉ
 concentration
CRÈME OSMEDIA
 SAVON, EXTRAIT
 EAU DE TOILETTE
POUDRE DE RIZ
 COSMÉTIQUE, BRILLANTE
 HUILLE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS
 l'hygiène la plus soignée et l'état sans égal

DÉPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

EXPOSITION DE PARIS 1878
 HORS CONCOURS
de l'ASTHME
 de l'ÉTOUFFEMENT
 Par la POUXIE DE
D'Cléry

Dépôtaires à Québec : D'Ed. MORIN & Co

NOUVEAU RESTAURANT
 Repas à toutes heures,
 142 1/2 RUE SPARKS.
 TABLE DE 1ère CLASSE.
 Lunch à Midi, 6 billets pour \$1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
 Propriétaire.
 Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du sousigné, vous trouverez des chassis, portes, personnes laites, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huiles, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND
 No. 38, RUE BESSERER
 Près du bassin du Canal.)

AU PUBLIC DE HULL.
CHAUSSURES! CHAUSSURES!!
 Hurrah ! Hurrah !
 Pour le coin des rues
PRINCIPALE et DUKE.

J. B. ARIAL
 Peintre Décorateur et Tapisserier
 VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIE
 de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

— AUSSI —
TOILES POUR CHASSIS
 DE
TOUTE COULE R.
 M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.



Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
 No. 380 rue Clarence, Ottawa
 24 juillet 1885. la

— Faites l'essai de la VALLE RIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue des

Mr. Elzéar Fortin a toujours en mains un assortiment considérable de chaussures faites à ordre, telles que Souliers de travail, Bottes, Bottines, qu'il vendra à sacrifice.

Il s'est procuré les services d'ouvriers habiles et compétents, dont la main d'œuvre ne peut être surpassée ailleurs.

Il vient d'importer de Chicago un assortiment de formes pour chaussures d'un système tout nouveau et dont l'élégance ne peut être contestée.

Il emploie dans la confection de ses chaussures les meilleurs matériaux possibles et garantit que toutes ceux qui laisseront leur ordre, seront servis à leur pleine et entière satisfaction.

Les prix sont raisonnables.

Et pour les différentes raisons ci-dessus, il espère que le public intelligent de Hull et des environs continuera à lui accorder dans l'avenir le bienveillant patronage dont il a bien voulu le gratifier par le passé.

Venez un. Venez tous.
ELZÉAR FORTIN,
 Coin des rues Principale et Duke, Hull.